

Contribution à la réflexion prospective sur Alsace 2030

Posséder ou non une voiture : une singularité alsacienne

En matière de mobilité des ménages, l'Alsace présente, comme dans beaucoup d'autres, une singularité intéressante. Le taux de possession d'une voiture est sensiblement plus élevé que dans le reste du pays, mais ce résultat, valable pour l'ensemble de la région, cache de grandes disparités : Strasbourg est de toutes les grandes agglomérations de province celle qui de loin enregistre le plus grand nombre de ménages sans voitures. Dans cette étude, brève, on s'attachera surtout à examiner ce qu'il en est des ménages qui ne possèdent pas de voiture. Car, pourquoi n'avoir pas de voiture ? Par conviction (écologiste), parce qu'offre publique de transport s'est améliorée (train régional, tram, vélib...), par expérience (le temps perdu dans les embouteillages), pour des raisons financières, en raison de l'âge... Le recensement ne répond pas à la question, mais il permet, par de multiples croisements de variables, d'aider à l'investigation. En d'autres termes, pour reprendre une formule d'un directeur d'Eurostat, les chiffres sont un puissant « réducteur d'incertitude ».

Tableau 1 - L'Alsace plus motorisée que le reste du pays.

territoire	Taux de possession en 2010 (%)		Différences de % entre 2006 à 2010	
	0 voiture	2 voit . et plus	0 voiture	2 voit. et plus
métropole	19,2	34,0	-0,31	0,82
Alsace	17,2	38,2	0,23	0,06
Bas-Rhin	18,8	36,7	0,38	0,16
Haut-Rhin	14,7	40,5	0,02	-0,10

17% des ménages alsaciens n'ont pas de voiture : le pourcentage est inférieur à celui de l'ensemble de la métropole (19%). Ils sont 38% à posséder au moins deux voitures, soit 4 points de plus que la moyenne nationale. Le Haut-Rhin est nettement plus motorisé. Cet écart peut surprendre car ne pas posséder de voiture est fortement corrélé à la densité de la population, or l'Alsace est deux fois plus peuplée que la moyenne nationale.

Cependant, en évolution, de 2006 à 2010, il en va tout autrement : on se détacherait progressivement de sa voiture en Alsace quand ailleurs c'est le contraire : le pourcentage des ménages non motorisés a diminué de l'autre côté des Vosges.

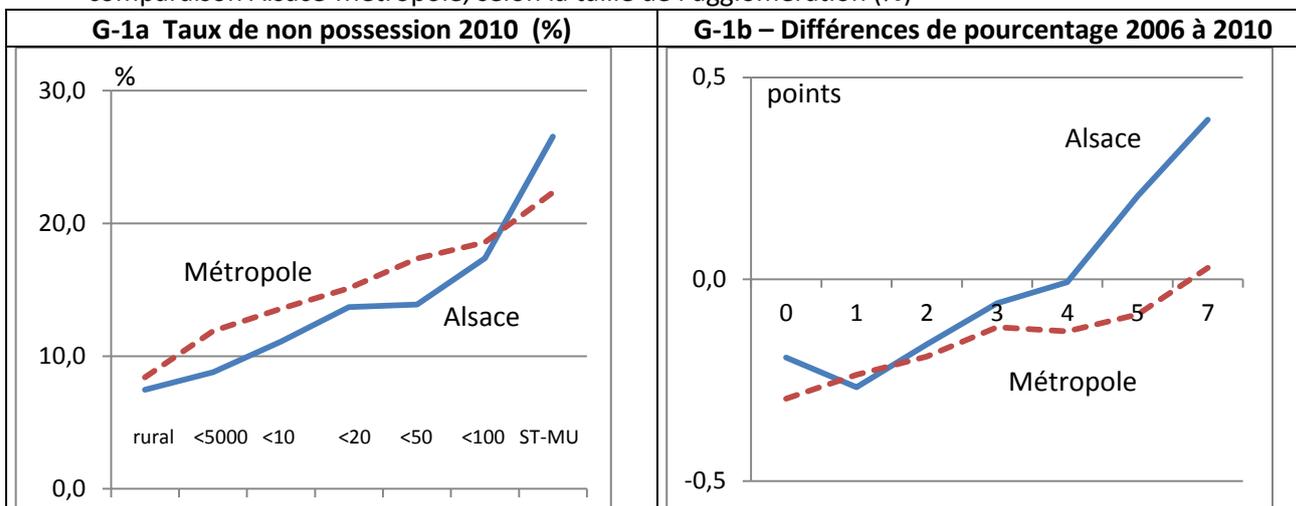
La situation spécifique de Strasbourg.

Le graphique G-1a donne, en fonction de la catégorie de commune, le taux de non possession de voiture. S'agissant des petites communes et des agglomérations moyennes, la proportion des ménages sans voitures est plus faible en Alsace. Mais c'est tout l'inverse qui se passe pour les grandes agglomérations –en l'occurrence Strasbourg et Mulhouse– où le taux de non possession de véhicule est très élevé : la courbe alsacienne passe largement au-dessus de la courbe nationale.

Le graphique G-1b est également très frappant. Il montre comment dans les agglomérations de moins de 50 000 habitants la fréquence de la possession de voiture augmente (la courbe est au-dessus de 0), tandis qu'au-delà c'est l'inverse qui se passe : dans les deux plus grandes villes, on semble renoncer grandement à la voiture. Le même phénomène s'observe ailleurs, mais de façon beaucoup plus modérée.

G-1 : la non possession d'une voiture.

comparaison Alsace-Métropole, selon la taille de l'agglomération (%)



Dans la hiérarchie des villes figurant sur le tableau 2, Strasbourg (29,4% des ménages sans voiture) se place au second rang, derrière Paris (35%), mais devant les agglomérations de Lille, Lyon et Marseille (20,9%) se place devant Bordeaux, Nantes et Toulouse, des villes beaucoup plus peuplées. En variation, Strasbourg et dans une certaine mesure, Mulhouse, dépasse toutes les autres villes retenues dans le tableau.

Tableau 2 – Taux de non possession de voiture dans quelques grandes agglomérations

	pourcentage	variation		pourcentage	variation
Paris	35,1	1,3	Montpellier	22,1	0,1
Strasbourg	29,4	1,7	Grenoble	21,1	0,7
Lille (parti	26,5	0,3	Mulhouse	20,9	1,3
Lyon	24,2	0,7	Bordeaux	19,9	0,3
Marseille -	24,2	0,0	Nantes	19,5	0,4
Rennes	22,8	1,2	Toulouse	19,4	0,4

L'âge, un facteur essentiel, mais aussi explicatif de la singularité alsacienne dans la non possession

Tableau 3 – influence de l'âge du chef de ménage dans la **non possession** d'une voiture

Age (référence du ménage)	Alsace		Métropole	
	Pourcentage 2010	Différence de % 2006-2010	Pourcentage 2010	Différence de pourcentage 2006-2010
18- 19 ans	74,8	1,5	63,3	-0,4
20-24	41,7	3,3	36,7	-1,3
25-29	18,3	1,5	21,5	-0,1
30-39	11,6	1,9	14,3	-0,7
40-54	8,7	0,7	11,5	-0,3
55-64	9,8	-0,1	12,0	0,0
65-79	20,4	-4,2	20,7	0,2

Il n'y a rien d'étonnant à ce que la possession ou non d'une voiture soit liée à l'âge du chef de ménage, mais les écarts, et surtout les tendances sont très marquées. Si moins de 10% des ménages de 40 à 64 ans n'ont pas de voiture, les taux sont très différents aux extrêmes : 75% des jeunes de 18 et 19 ans sont sans voiture, 42% des 20-24 ans, 20% entre 65 et 79 ans. Mais ce qui différencie l'Alsace du reste du pays, c'est le contraste dans la répartition par âge : avant 25 ans, les écarts, qui vont jusqu'à 11 points, traduisent un détachement certain par rapport à la voiture. Au-delà, c'est l'inverse : de l'ordre de 3 points (notons que effectifs beaucoup plus nombreux et que les ménages comprennent le plus souvent une famille avec enfants).

On regarde donc ce qu'il en est en fonction de la taille du ménage et l'on s'intéresse non plus à la non-possession d'une voiture, ce qui est plus rare, mais à la multi motorisation..

Tableau 4 - Influence de la taille des ménages :
la possession de **2 voitures ou plus** (pour les ménages de 40-64 ans)

Taille du ménage	Alsace		Métropole	
	Pourcentage 2010	Variation 2006-2010	Pourcentage 2010	Variation 2006-2010
1 ou 2 personnes	31,0	0,8	27,0	0,8
3 ou 4 p.	67,2	0,1	61,6	0,6
5 personnes ou plus	59,2	-1,0	58,6	2,9

Dans la catégorie des 40-64 ans, on a vu que le cas général est la possession d'un véhicule. Le tableau 4 montre l'influence de la taille du ménage. Dans le groupe des 3-4 personnes (en règle générale un couple avec un ou deux enfants) le taux de possession de 2 voitures ou plus est nettement plus élevé en Alsace (+5,6 points). Pour les familles plus nombreuses, l'écart est moindre (pas même un point), mais l'Alsace qui voit le taux

diminuer, est rattrapée par le reste du pays qui, de son côté, connaît une forte augmentation du taux.

Pour aller plus loin

Ces résultats restent des moyennes et les disparités entre communes, entre quartiers devraient être examinées de plus près afin de mettre en corrélation les niveaux et les évolutions avec l'offre de services collectifs de transport. En effet on peut se passer d'une voiture dans les centres-villes, mais ne pas disposer de voiture dans les communes suburbaines et dans les zones rurales isolées est un handicap majeur pour une vie sociale satisfaisante. Ainsi on note qu'un examen des taux de possession dans les quartiers de Strasbourg montre des taux de possession extrêmement variables, de l'ordre de 60% dans certains quartiers (Petite France, Gare...), de moins de 20% dans d'autres (Orangerie, Contades, Robertsau) où, parfois, ils diminuent encore..

A souligner que les ménages qui déclarent au moins 3 voitures sont de plus en plus nombreux : 6,3% en Alsace, à comparer au chiffre national, 4,8%. Ces taux continuent à augmenter. Signe de revenus plus élevés, ou bien conséquence de la propension des jeunes à rester plus longtemps chez leurs parents?

La mise en ligne de fichiers volumineux (« open data »), notamment ceux du recensement annuel, permet aujourd'hui de « démocratiser » la statistique publique qui devient ainsi plus que jamais « res nullius ». Cette brève étude sur les voitures n'est qu'un exemple de ce qui peut être effectué par tout un chacun. On trouvera prochainement sur le site de l'APR (Association de Prospective Rhénane <http://www.apr-strasbourg.org/>) une documentation statistique complémentaire qui complètera ce document très succinct sur la possession par les ménages d'un ou de plusieurs véhicules à usage personnel.